

# Structures algébriques (partie 1)

## Lois de composition interne

### I) Lois de composition interne

#### 1) Introduction :

a) L'opération  $+$  sur  $\mathbb{R}$  est une application  $f$  qui, à deux réels  $(x, y)$  en associe un troisième  $z$  (la somme) qui est aussi un réel :  $f(x, y) = x + y = z$

on a donc :  $f : \mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   
 $(x; y) \mapsto f(x, y) = x + y$

on dit L'opération  $+$  est une lois de composition interne sur  $\mathbb{R}$

b) L'opération  $-$  sur  $\mathbb{N}$  n'est une lois de composition interne sur  $\mathbb{N}$  car par exemple :  $2 \in \mathbb{N}$  et  $3 \in \mathbb{N}$  mais :  $2 - 3 \notin \mathbb{N}$

**2) Définition :** Soit  $E$  un ensemble non vide. Une loi de composition interne sur  $E$  (ou encore une opération dans  $E$ ) est une application  $f$  de  $E \times E$  dans  $E$ .

$f : E \times E \rightarrow E$   
 $(x; y) \mapsto f(x, y)$

**3) notations :** l'élément :  $f(x, y)$  dans  $E$  s'appelle

la composée de  $x$  et  $y$  dans l'ordre par cette lois

de composition interne  $f$  et on le note :  $x * y$  ou

$x \text{Ty}$  ou  $x \perp y$  ou  $x \vee y \dots$

au lieu de :  $f(x, y)$

**4) Autre exemples d'ensembles et lois de compositions internes :**

On connaît les ensembles :  $\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{Q}, \mathbb{R}; \mathbb{C}$

1) • Dans  $\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{Q}, \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ , l'addition et la multiplication sont des lois de composition interne on écrit :  $(\mathbb{N}; +); (\mathbb{Z}; +); (\mathbb{Q}; +); (\mathbb{R}; +); (\mathbb{C}; +); (\mathbb{N}; \times); (\mathbb{Z}; \times); (\mathbb{Q}; \times); (\mathbb{R}; \times); (\mathbb{C}; \times)$

• Dans  $\mathbb{N}$ , la soustraction n'est pas une loi interne, mais elle l'est dans  $\mathbb{Z}$  :  $(\mathbb{Z}; -)$

• La division dans  $\mathbb{R}$  n'est pas une loi interne mais la division dans  $\mathbb{R}^*$  l'est. on a :  $(\mathbb{R}^*; \div)$

• Dans  $\mathbb{N}^*$ , l'exponentiation, c'est-à-dire

l'application :  $f : \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{N}^*$ , le PGCD ou le  
 $(x; y) \mapsto x^y$

PPCM sont des lois internes :

on a donc :  $(\mathbb{N}^*; f); (\mathbb{N}^*; \wedge); (\mathbb{N}^*; \vee)$

•  $E$  étant un ensemble donné ;  $P(E)$  l'ensemble

des parties de  $E$  on a :  $X \in P(E) \Leftrightarrow X \subset E$

$x \in X \cap Y \Leftrightarrow x \in X \text{ et } x \in Y$   $x \in X \cup Y \Leftrightarrow x \in X \text{ ou } x \in Y$

$x \in \bar{X} \Leftrightarrow x \notin X$   $x \in X - Y \Leftrightarrow x \in X \text{ et } x \notin Y$

$x \in X \Delta Y \Leftrightarrow x \in X - Y \text{ ou } x \in Y - X$

, l'intersection et la réunion et la différence

symétrique et le complémentaire sont des lois de

composition interne dans  $P(E)$  donc :  $(P(E); \cup);$

$(P(E); \cap); (P(E); \Delta); (P(E); ^c)$

- l'addition et la multiplication dans

$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} = \{\bar{0}; \bar{1}; \bar{2}; \dots; \overline{n-1}\}$  sont définies par:

$$\forall (\bar{x}; \bar{y}) \in (\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^2 \begin{cases} \overline{\bar{x} + \bar{y}} = \overline{x + y} \\ \overline{\bar{x} \times \bar{y}} = \overline{x \times y} \end{cases}$$

l'addition et la multiplication dans  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$  sont des lois de composition interne dans on écrit :

$$\left(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}; +\right) ; \left(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}; \times\right)$$

- l'ensemble des polynômes de degrés inférieur

a un entier naturel  $n$  se note :  $\mathbb{R}_n[X]$

la somme et la multiplication de deux polynômes  $P$  et  $Q$  sont définies par:

$$\forall x \in \mathbb{R}, (P + Q)(x) = P(x) + Q(x).$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, (P \times Q)(x) = P(x) \times Q(x).$$

La somme et le produit de deux polynômes de degrés inférieur a  $n$  est un polynômes de degrés inférieur a  $n$ . Donc,  $+$  et  $\times$  sont des lois de

compositions internes sur  $\mathbb{R}_n[X]$

on écrit :  $(\mathbb{R}_n[X]; +)$  ;  $(\mathbb{R}_n[X]; \times)$

- Si  $I$  est un intervalle de  $\mathbb{R}$ , l'ensemble des fonction de  $I$  dans  $\mathbb{R}$

$$\text{Se note : } F(I; \mathbb{R}) = \left\{ \begin{array}{l} f: I \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto f(x) \end{array} \right\}$$

la somme et la multiplication de deux applications  $f$  et  $g$  de  $I$  dans  $\mathbb{R}$  sont définies par:  $\forall x \in I, (f + g)(x) = f(x) + g(x).$

$$\forall x \in I, (f \times g)(x) = f(x) \times g(x).$$

La somme de deux applications de  $I$  dans  $\mathbb{R}$  est une application de  $I$  dans  $\mathbb{R}$ . Donc,  $+$  et  $\times$  sont

des lois de compositions internes sur  $F(I; \mathbb{R})$

on écrit :  $(F(I; \mathbb{R}); +)$  ;  $(F(I; \mathbb{R}); \times)$

- Si  $E$  est un ensemble non vide

Dans  $F(E; E)$  est l'ensemble des fonctions de

$E$  dans  $E$  on définit la relation  $\circ$  par :

$$\forall x \in E, (f \circ g)(x) = f(g(x))$$

- est une loi interne dans  $F(E; E)$  on écrit :

$$(F(E; E); \circ)$$

- l'ensemble des translations On le note :  $T_r$

la composition de deux translations est une translation donc :  $\circ$  est une loi interne dans  $T_r$

on écrit :  $(T_r; \circ)$

- L'ensemble des homothéties de même centre

$O$  on le note :  $H_O$  et on a la composition de

deux homothéties de centre  $O$  est une homothétie de centre  $O$  donc :  $\circ$  est une loi

interne dans  $H_O$  on écrit :  $(H_O; \circ)$

- L'ensemble des rotations de même centre  $O$  on

le note :  $R_O$  et on a la composition de deux

rotations de centre  $O$  est une rotation de centre

$O$  donc :  $\circ$  est une loi interne dans  $R_O$

on écrit :  $(R_O; \circ)$

- tout application bijective du plan  $P$  dans  $P$  on l'appelle une transformation du plan

L'ensemble des transformations du plan on le note :  $T$  on a :

$$\forall (f; g) \in T \quad \forall M \in P \quad (f \circ g)(M) = f(g(M))$$

Donc : la composition de deux transformations est une transformation.

donc :  $\circ$  est une loi interne dans  $T$

on écrit :  $(T; \circ)$

- L'ensemble des vecteurs du plan on le note :  $V_2$

et on a la somme de deux vecteurs est un vecteur donc :  $+$  est une loi de composition

interne dans  $V_2$  on écrit :  $(V_2; +)$

• le produit scalaire de deux vecteurs n'est pas un vecteur mais un scalaire donc : • n'est pas une loi de composition interne dans  $V_2$

### 5) Applications :

**Exemple 1 :** 1) montrer on utilisant les tableaux de l'addition et de la multiplication dans

$\mathbb{Z}/5\mathbb{Z} = \{\bar{0}; \bar{1}; \bar{2}; \bar{3}; \bar{4}\}$  que l'addition et la multiplication

sont des lois de compositions internes

**Solution :**

+	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$
$\bar{1}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{0}$
$\bar{2}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$
$\bar{3}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$
$\bar{4}$	$\bar{4}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$

Tableau de :  $(\mathbb{Z}/5\mathbb{Z}; +)$

×	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$
$\bar{1}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$
$\bar{2}$	$\bar{0}$	$\bar{2}$	$\bar{4}$	$\bar{1}$	$\bar{3}$
$\bar{3}$	$\bar{0}$	$\bar{3}$	$\bar{1}$	$\bar{4}$	$\bar{2}$
$\bar{4}$	$\bar{0}$	$\bar{4}$	$\bar{3}$	$\bar{2}$	$\bar{1}$

Tableau de :  $(\mathbb{Z}/5\mathbb{Z}; \times)$

on utilisant les tableaux de l'addition et de la multiplication dans  $\mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$  on remarque bien que ce sont des lois de compositions internes

**Exemple 2 :** on définit sur l'ensemble  $]-1;1[$  la

relation T tel que :  $xTy = \frac{x+y}{1+xy}$  ;

$\forall (x; y) \in ]-1;1[$

Montrer que T est une loi de composition interne

Dans  $]-1;1[$

**Solution :** soit  $x \in ]-1;1[$  et  $y \in ]-1;1[$

Montrons que :  $xTy = \frac{x+y}{1+xy} \in ]-1;1[$  ?

Calculons :  $1 - \left(\frac{x+y}{1+xy}\right)^2$

$$1 - \left(\frac{x+y}{1+xy}\right)^2 = \frac{(1+xy)^2 - (x+y)^2}{(1+xy)^2} = \frac{x^2y^2 + 2xy + 1 - x^2 - y^2 - 2xy}{(1+xy)^2}$$

$$1 - \left(\frac{x+y}{1+xy}\right)^2 = \frac{1 - x^2 - y^2 + x^2y^2}{(1+xy)^2} = \frac{1 - x^2 - y^2(1 - x^2)}{(1+xy)^2}$$

$$1 - \left(\frac{x+y}{1+xy}\right)^2 = \frac{1 - x^2 - y^2 + x^2y^2}{(1+xy)^2} = \frac{(1 - x^2)(1 - y^2)}{(1+xy)^2}$$

Or  $x \in ]-1;1[$  et  $y \in ]-1;1[$  donc :  $|x| < 1$  et  $|y| < 1$

donc :  $x^2 < 1$  et  $y^2 < 1$  on a donc :  $1 - \left(\frac{x+y}{1+xy}\right)^2 > 0$

donc :  $\left(\frac{x+y}{1+xy}\right)^2 < 1$  donc :  $\sqrt{\left(\frac{x+y}{1+xy}\right)^2} < \sqrt{1}$

donc :  $\left|\frac{x+y}{1+xy}\right| < 1$  donc :  $-1 < \frac{x+y}{1+xy} < 1$

donc :  $\frac{x+y}{1+xy} \in ]-1;1[$  cqfd

### 6) les matrices :

#### 6-1) matrice carrée d'ordre 2

a) Définition 1 :

1) Une matrice carrée d'ordre 2

à coefficients réels est un tableau de quatre nombres (Il n'y a pas de séparation verticale ou horizontale, contrairement aux tableaux)

2) l'ensemble des matrices carrées d'ordre 2

On le note :

$$M_2(\mathbb{R}) = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} / (a; b; c; d) \in \mathbb{R}^4 \right\}$$

La somme et la multiplication et l'égalité de deux matrices A et B dans  $M_2(\mathbb{R})$  sont définies par:

$$\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} a' & b' \\ c' & d' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a+a' & b+b' \\ c+c' & d+d' \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} a' & b' \\ c' & d' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} aa'+bc' & ab'+bd' \\ ca'+dc' & cb'+dd' \end{pmatrix}$$

La somme et le produit de deux matrices sont des lois de compositions internes dans  $M_2(\mathbb{R})$

on écrit :  $(M_2(\mathbb{R}); +)$  ;  $(M_2(\mathbb{R}); \times)$

L'égalité est définie par :

$$\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a' & b' \\ c' & d' \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} a = a' \\ b = b' \\ c = c' \\ d = d' \end{cases}$$

**b) Cas particulier :**

1) la matrice :  $I_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$  s'appelle la matrice

unitaire

Et on a :  $A \times I_2 = A \quad \forall A \in M_2(\mathbb{R})$

2) la matrice :  $0 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  s'appelle la matrice nulle

Et on a :  $A + 0 = A \quad \forall A \in M_2(\mathbb{R})$

**6-2) matrice carrée d'ordre 3**

**a) Définition :**

- 1) Une matrice carrée d'ordre 3 à coefficients réels est un tableau de 9 nombres
- 2) l'ensemble des matrices carrées d'ordre 3

On le note :

$$M_3(\mathbb{R}) = \left\{ \begin{pmatrix} a & d & g \\ b & e & h \\ c & f & i \end{pmatrix} / (a; b; c; d; f; g; h; i) \in \mathbb{R}^9 \right\}$$

La somme et la multiplication de deux matrices

A et B dans  $M_3(\mathbb{R})$  sont définies par:

$$\begin{pmatrix} a & d & g \\ b & e & h \\ c & f & i \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} a' & d' & g' \\ b' & e' & h' \\ c' & f' & i' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a+a' & d+d' & g+g' \\ b+b' & e+e' & h+h' \\ c+c' & f+f' & i+i' \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} a & d & g \\ b & e & h \\ c & f & i \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} a' & d' & g' \\ b' & e' & h' \\ c' & f' & i' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a'' & d'' & g'' \\ b'' & e'' & h'' \\ c'' & f'' & i'' \end{pmatrix}$$

Avec :  $a'' = aa' + db' + gc' \quad d'' = ad' + de' + gf'$

$b'' = ba' + eb' + hc' \quad e'' = bd' + ee' + hf'$

$$c'' = ca' + fb' + ic' \quad f'' = cd' + fe' + if'$$

$$g'' = ag' + dh' + gi' \quad h'' = bg' + eh' + hi'$$

$i'' = cg' + fh' + ii'$  La somme et le produit de deux

matrices sont des lois de compositions internes

dans  $M_3(\mathbb{R})$  on écrit :  $(M_3(\mathbb{R}); +)$  ;  $(M_3(\mathbb{R}); \times)$

L'égalité est définie par :

$$\begin{pmatrix} a & d & g \\ b & e & h \\ c & f & i \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a' & d' & g' \\ b' & e' & h' \\ c' & f' & i' \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} a = a' \\ b = b' \\ c = c' \\ d = d' \\ e = e' \\ f = f' \\ g = g' \\ h = h' \\ i = i' \end{cases}$$

**b) Cas particulier :**

1) la matrice :  $I_3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  s'appelle la matrice

unitaire et on a :  $A \times I_3 = A \quad \forall A \in M_3(\mathbb{R})$

2) la matrice :  $0 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  s'appelle la matrice

nulle et on a :  $A + 0 = A \quad \forall A \in M_3(\mathbb{R})$

**Exercice1 :** on considère la matrice suivante :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ calculer } A^2 \text{ et } A^3$$

et en déduire  $A^n \quad \forall n \in \mathbb{N}^*$

**solution :**

$$A^2 = A \times A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$A^3 = A^2 \times A = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 6 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Montrons par récurrence que :  $A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

a)  $A^1 = \begin{pmatrix} 1 & 2 \times 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = A$  vraie si  $n=1$

b) supposons que :  $A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

c) montrons que :  $A^{n+1} = \begin{pmatrix} 1 & 2n+2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  ?

$$A^{n+1} = A^n \times A = \begin{pmatrix} 1 & 2n & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2n+2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Donc :  $A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*$

## II) parties stables pour une Loi de composition interne :

**1) définition 1 :** Soient  $(E; *)$  un ensemble muni

d'une loi de composition interne

Soit  $F$  une partie non vide de  $E$ .

$F$  est stable pour  $*$   $\Leftrightarrow \forall (x, y) \in F^2, x * y \in F$ .

### 2) Exemples :

a) l'ensemble :  $S = \{-1; 1\}$  est une partie stable de

$(\mathbb{R}; \times)$  mais il n'est pas stable dans  $(\mathbb{R}; +)$

Car :  $-1 \in S$  et  $1 \in S$  mais  $-1+1=0 \notin S$

b) Dans  $\mathbb{Z}$ , l'ensemble des nombres pairs est stable pour l'addition (la somme de deux nombres pairs est un nombre pair) ou pour la multiplication (le produit de deux nombres pairs est un nombre pair) alors que l'ensemble des nombres impairs est stable pour la multiplication (le produit de deux

nombres impairs est un nombre impair) mais n'est pas stable pour l'addition (la somme de deux nombres impairs n'est pas toujours un nombre impair).

2) Dans  $(F(\mathbb{R}; \mathbb{R}); \circ)$  l'ensemble des fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ , l'ensemble des injections, l'ensemble des surjections et l'ensemble des bijections et l'ensemble des applications affines sont stables pour  $\circ$  (la composée de deux injections (resp. deux surjections, deux bijections, deux affines) est une injection (resp. une surjection, une bijection, affines)).

l'ensemble des symétries axiales n'est pas une partie stable dans  $(T; \circ)$  (car la composée de deux symétries axiales d'axes parallèles est une translation et non une symétrie axiale)

**Exercice 2 :** on muni  $\mathbb{R}$  d'une loi de composition

interne  $*$  défini par :  $x * y = xy - 3x - 3y + 12$  ;

$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$  et soit :  $S = ]3; +\infty[$

Montrer que  $S$  est une partie stable pour  $(\mathbb{R}; *)$

**Solution :** soit  $x \in S$  et  $y \in S$

Montrons que :  $x * y \in S$  ?

$$x * y - 3 = xy - 3x - 3y + 9 = x(y-3) - 3(y-3)$$

$$x * y - 3 = (y-3)(x-3)$$

or  $x \in S = ]3; +\infty[ \Leftrightarrow x > 3$  et  $y \in ]3; +\infty[ \Leftrightarrow y > 3$

donc :  $x * y - 3 > 0$  donc :  $x * y \in ]3; +\infty[ = S$  cqfd

donc :  $S$  est une partie stable pour  $(\mathbb{R}; *)$

**3) définition 2 :** si  $(E; *)$  est un ensemble muni

d'une loi de composition interne et  $F$  une partie stable dans  $(E; *)$  alors  $*$  est une loi de composition interne dans  $F$  et on l'appelle la loi induite sur  $F$

### III) Propriétés des lois de composition interne

Soient E un ensemble non vide et \* une loi de composition interne sur E. \* peut avoir ou non une ou plusieurs des propriétés suivantes :

#### 1) Commutativité :

**Définition 1 :** \* est commutative  $\Leftrightarrow \forall (x, y) \in E^2$

$$x * y = y * x.$$

#### 2) Associativité

**Définition 2 :** \* est associative  $\Leftrightarrow \forall (x, y, z) \in E^3$

$$(x * y) * z = x * (y * z).$$

Si \* est associative, les expressions  $(x * y) * z$  et  $x * (y * z)$  peuvent se noter tout simplement :  $x * y * z$ .

**Exemples :** 1) L'addition et la multiplication dans

$\mathbb{N}$ ,  $\mathbb{Z}$ ,  $\mathbb{Q}$ ,  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  sont commutatives et

associatives

mais la soustraction n'est ni commutatives ni associatives en effet :  $2 - 3 \neq 3 - 2$  et

$$2 - (3 - 1) \neq (2 - 3) - 1$$

2) L'addition et la multiplication dans  $F(\mathbb{R}; \mathbb{R})$  sont

commutatives et associatives

3) L'addition dans  $V_2$  et  $V_3$  est commutative et

associative

4) La loi  $\circ$  dans  $(F(\mathbb{R}; \mathbb{R}); \circ)$  est associative mais

non commutative (en général  $(f \circ g \neq g \circ f)$ ).

$$\text{Ex : } \begin{array}{l} f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto f(x) = 2 \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{l} g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto g(x) = x + 2 \end{array}$$

$$\text{On a : } \forall x \in \mathbb{R} : (f \circ g)(x) = 2 \quad \text{et} \quad (g \circ f)(x) = 4$$

$$\text{On a : } (f \circ g) \circ h = f \circ (g \circ h) = f \circ g \circ h$$

$$\forall (f; g; h) \in (F(\mathbb{R}; \mathbb{R}))^3$$

5) on muni  $\mathbb{R}$  d'une loi de composition interne \*

défini par :  $x * y = 2x + 3y - 1$

$$\text{a) } 2 * 3 = 2 \times 2 + 3 \times 3 - 1 = 12$$

$$3 * 2 = 2 \times 3 + 3 \times 2 - 1 = 11$$

$$\text{On a : } 2 * 3 \neq 3 * 2$$

Donc : la loi \* est non commutative

$$\text{b) } (1 * 1) * 1 = (2 \times 1 + 3 \times 1 - 1) * 1 = 4 * 1 = 10$$

$$1 * (1 * 1) = 1 * 4 = 4 * 1 = 13$$

$$\text{On a : } 1 * (1 * 1) = (1 * 1) * 1$$

Donc : la loi \* est non associative

6) l'intersection et la réunion sont des lois commutatives et associatives dans  $P(E)$

7) la loi  $\circ$  dans :  $(T_r; \circ)$  ;  $(H_o; \circ)$  ;  $(R_o; \circ)$

Est commutative et associative

5) le produit vectoriel dans  $V_3$  n'est pas

$$\text{commutative : } (\vec{i} \wedge \vec{j} = -\vec{j} \wedge \vec{i})$$

6) le produit dans  $M_2(\mathbb{R})$  n'est pas commutative :

$$\text{Ex : } A = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 2 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 3 & 1 \end{pmatrix}$$

$$A \times B = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 2 & 0 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 3 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 9 & 5 \\ 0 & 4 \end{pmatrix}$$

$$B \times A = \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 3 & 1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 2 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4 & 0 \\ 5 & 9 \end{pmatrix}$$

$$\text{Donc on a : } A \times B \neq B \times A$$

**Remarque :** si la loi est commutative et associative et on utilisant une notation additive ou multiplicative on a les écritures suivantes :  $n \in \mathbb{N}$

1) Notation additive

$$\text{a) } a + b = b + a$$

$$\text{b) } (a + b) + c = b + (a + c)$$

$$\text{c) } \underbrace{a + a + \dots + a}_{n \text{ fois}} = na$$

$$\text{d) } na + ma = (n + m)a$$

2) Notation multiplicative

$$\text{a) } a \times b = b \times a$$

$$\text{b) } (a \times b) \times c = b \times (a \times c)$$

$$\text{c) } \underbrace{a \times a \times \dots \times a}_{n \text{ fois}} = a^n$$

$$\text{d) } a^n \times a^m = a^{n+m}$$

**Exercice3 :1)** on muni  $\mathbb{R}$  d'une loi de composition interne  $*$  défini par :  $a*b = a+b-3ab$  ;  $\forall (a;b) \in \mathbb{R}^2$   
 Monter que  $*$  est commutative et associative

**2)** on muni  $\mathbb{R}^2$  d'une loi de composition interne  $T$  défini par :  $(a;b)T(x;y) = (ax; ay+b)$  ;  $\forall (a;b) \in \mathbb{R}^2$   
 et  $\forall (x;y) \in \mathbb{R}^2$

Monter que  $T$  est ni commutative et ni associative dans  $\mathbb{R}^2$

**Solution:1)** Soit :  $\forall (a;b;c) \in \mathbb{R}^3$

a) On a :  $a*b = a+b-3ab = b+a-3ba = b*a$

Donc :  $*$  est commutative

b)

$$(a*b)*c = (a+b-3ab)*c = a+b-3ab+c-3(a+b-3ab)c$$

$$(a*b)*c = a+b+c-3(ab+ac+bc)+9abc$$

et on a :

$$a*(b*c) = a*(b+c-3bc) = a+(b+c-3bc)-3a(b+c-3bc)$$

$$a*(b*c) = a+b+c-3(ab+ac+bc)+9abc$$

Donc :  $(a*b)*c = a*(b*c)$

Donc :  $*$  est associative

2)a) on a :  $(1;3)T(2;0) = (1 \times 2; 1 \times 0 + 3) = (2;3)$

$$(2;0)T(1;3) = (2 \times 1; 2 \times 3 + 0) = (2;6)$$

Donc :  $(1;3)T(2;0) \neq (2;0)T(1;3)$  donc :  $T$  n'est pas commutative

b)

$$((1;3)T(2;0))T(5;7) = (2;6)T(5;7) = (2 \times 5; 2 \times 7 + 6) = (10;20)$$

$$(1;3)T((2;0)T(5;7)) = (1;3)T(2 \times 5; 2 \times 7 + 0) = (1;3)T(10;14)$$

$$(1;3)T((2;0)T(5;7)) = (1 \times 10; 1 \times 14 + 3) = (10;17)$$

Donc :  $((1;3)T(2;0))T(5;7) \neq (1;3)T((2;0)T(5;7))$

donc :  $T$  n'est pas associative

### 3) Élément neutre

**Définition :** Soient  $E$  un ensemble non vide et  $*$  une loi de composition interne sur  $E$ .

$(E ; *)$  admet un élément neutre si et seulement si :  $\exists e \in E \forall x \in E, e * x = x * e = x$ .

On dit aussi que  $e$  est l'élément neutre pour la loi  $*$  dans  $E$ .

$\Rightarrow$  Commentaire .

♦ Notez bien l'ordre des quantificateurs :

$\exists e \in E / \forall x \in E, \dots$  qui dit que  $e$  est précis et ne dépend pas de  $x$ , et non pas  $\forall x \in E, \exists e \in E / \dots$  qui permettrait à  $e$  de changer quand  $x$  change.

♦ Si on sait que la loi  $*$  est commutative, une et une seule des deux égalités ( $\forall x \in E, x * e = x$  ou  $\forall x \in E, e * x = x$ ) ci-dessus suffit.

**Théorème :** Si  $*$  admet un élément neutre dans  $E$ . celui-ci est unique.

Démonstration : Soient  $e$  et  $e'$  deux éléments neutres (pas nécessairement distincts). Alors  $e = e * e' = e'$

**Exemples :**

1) 1 est l'élément neutre dans les ensembles :

$$(\mathbb{N}; \times) ; (\mathbb{Z}; \times) ; (\mathbb{Q}; \times) ; (\mathbb{R}; \times) ; (\mathbb{C}; \times)$$

Et 0 est l'élément neutre dans les ensembles :

$$(\mathbb{N}; +) ; (\mathbb{Z}; +) ; (\mathbb{Q}; +) ; (\mathbb{R}; +) ; (\mathbb{C}; +)$$

2) le vecteur nul  $\vec{0}$  est l'élément neutre dans les

$$\text{ensembles : } (V_2; +) ; (V_3; +)$$

2) la fonction nulle  $\theta : x \rightarrow 0$  est l'élément neutre dans l'ensemble :  $(F(\mathbb{R}; \mathbb{R}); +)$

2) la fonction nulle  $I_d : x \rightarrow x$  est l'élément neutre dans l'ensemble :  $(F(\mathbb{R}; \mathbb{R}); \circ)$

2)  $E$  est l'élément neutre dans :  $(P(E); \cap)$

$\emptyset$  est l'élément neutre dans :  $(P(E); \cup)$  et  $(P(E); \Delta)$

3)a) la matrice :  $I_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$  la matrice unitaire

est l'élément neutre dans:  $(M_2(\mathbb{R}); \times)$

la matrice :  $0 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  nulle est l'élément neutre

dans:  $(M_2(\mathbb{R}); +)$

b) la matrice :  $I_3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  la matrice unitaire

est l'élément neutre dans:  $(M_3(\mathbb{R}); \times)$

la matrice :  $0 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  nulle est l'élément

neutre dans:  $(M_3(\mathbb{R}); +)$

5) dans :  $(\mathbb{R}; -)$  il n'y a pas d'éléments neutres

#### 4) Élément symétrisable

**Définition** : Soient E un ensemble non vide et \* une loi interne sur E possédant un élément neutre e.

soit  $x \in E$ . x admet un symétrique à gauche pour \*

$\Leftrightarrow \exists x' \in E / x' * x = e$ .

x admet un symétrique à droite pour \*

$\Leftrightarrow \exists x' \in E / x * x' = e$ .

x admet un symétrique pour \*

$\Leftrightarrow \exists x' \in E / x * x' = x' * x = e$ .

x est symétrisable à gauche pour \* si et seulement si x admet un symétrique à gauche pour \*.

x est symétrisable à droite pour \* si et seulement si x admet un symétrique à droite pour \*.

x est symétrisable pour \* si et seulement si x admet un symétrique pour \*.

$\Rightarrow$  **Commentaire** :

♦ Notez que ici, on fournit x' après avoir fourni x (soit  $x \in E \dots \exists x' \in E \dots$ ) et donc bien sûr, x' varie quand x varie.

♦ Si on sait que la loi \* est commutative, une et une seule des deux égalités ci-dessus suffit.

#### Remarques et exemples:

1) Dans :  $(\mathbb{Z}; +)$  ;  $(\mathbb{Q}; +)$  ;  $(\mathbb{R}; +)$  ;  $(\mathbb{C}; +)$  tout élément a admet un symétrique et s'appelle l'opposé on le note  $-a$

2) a) Dans :  $(\mathbb{Q}^*; \times)$  ;  $(\mathbb{R}^*; \times)$  ;  $(\mathbb{C}^*; \times)$  tout élément a admet un symétrique et s'appelle l'inverse on le note  $\frac{1}{a}$  ou  $a^{-1}$

(Ainsi, l'égalité  $i^2 = -1$  qui s'écrit encore  $i \times (-i) = 1$  qui signifie que i et -i sont inverses l'un de l'autre

b) Dans :  $(\mathbb{C}; \times)$  l'élément 0 n'admet pas de symétriques

3) Dans :  $(V_2; +)$  ;  $(V_3; +)$  tout vecteur  $\vec{u}$  admet un symétrique et s'appelle l'opposé on le note  $-\vec{u}$

4) Dans :  $(P(E); \Delta)$  toute partie A de E différente de E n'admet pas de symétriques

5) Dans :  $(P(E); \cup)$  une partie A de E admet un symétrique c'est lui-même : (car  $A \Delta A = \emptyset$ )

6) a) Dans :  $(\mathbb{Z}/5\mathbb{Z}; \times)$  tout élément  $\neq \bar{0}$  admet un symétrique

b) Dans :  $(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}; \times)$  l'élément  $\bar{2}$  n'admet pas de symétriques

7) Dans :  $(M_2(\mathbb{R}); +)$  toute matrice  $A = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}$  admet un

symétrique c'est la matrice :  $-A = \begin{pmatrix} -a & -c \\ -b & -d \end{pmatrix}$

7) Dans :  $(M_2(\mathbb{R}); \times)$  la matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$  n'admet pas de symétriques

8) Dans :  $(T_r; \circ)$  (ensemble translations) toute translation  $t_{\vec{v}}$  admet un symétrique :  $(t_{\vec{v}})^{-1}$

Et on a :  $(t_{\vec{v}})^{-1} = t_{-\vec{v}}$



9) Dans :  $(R_0; \circ)$  (ensemble rotations) tout rotation

$r(O; \alpha)$  admet un symétrique :  $(r(O; \alpha))^{-1}$

Et on a :  $(r(O; \alpha))^{-1} = r(O; -\alpha)$

10) Si  $*$  est la composition des applications de  $E$  dans  $E$ . les applications de  $E$  dans  $E$  qui admettent un symétrique pour la loi  $\circ$  sont les bijections de  $E$  sur  $E$ . Le symétrique d'une bijection  $f$  pour la loi  $\circ$  n'est autre que sa réciproque  $f^{-1}$

**Théorème** : Soit  $x$  un élément de  $E$ .

Si  $*$  est associative, possède un élément neutre  $e$  et si  $x$  admet un symétrique pour  $*$ , celui-ci est unique.

**Démonstration** : Soit  $x$  un élément de  $E$ .

Soient  $x'$  et  $x''$  deux éléments symétriques de  $x$  (pas nécessairement distincts).

Alors,  $x'' = e * x'' = (x' * x) * x'' = x' * (x * x'') = x' * e = x'$

**Théorème** : Soient  $E$  un ensemble non vide et  $*$  une loi de composition interne sur  $E$ , associative et possédant un élément neutre  $e$ .

Soient  $x$  et  $y$  deux éléments de  $E$ . Si  $x$  et  $y$  sont symétrisables et  $x'$  et  $y'$  leurs symétriques respectifs. alors  $x * y$  est symétrisable et  $(x * y)' = y' * x'$

**Démonstration** : Soient  $x$  et  $y$  deux éléments symétrisables de  $E$ . Soient  $x'$  et  $y'$  leurs symétriques respectifs. On a :  $(x * y) * (y' * x') = x * (y * y') * x' = x * e * x' = x * x' = e$

$(y' * x') * (x * y) = y' * (x' * x) * y = y' * e * y = y' * y = e$ .

Donc,  $x * y$  est symétrisable et son symétrique est  $y' * x'$

**5) Élément régulier** (simplifiable)

**Définition** : Soient  $E$  un ensemble non vide et  $*$  une loi interne sur  $E$ . Soit  $x \in E$

a)  $x$  est régulier à gauche pour  $*$

$\Leftrightarrow \forall (y, z) \in E^2, x * y = x * z \Rightarrow y = z$ .

b)  $x$  est simplifiable à droite pour  $*$

$\Leftrightarrow \forall (y, z) \in E^2, y * x = z * x \Rightarrow y = z$ .

c)  $x$  est régulier si et seulement si  $x$  est régulier à gauche et à droite.

**Théorème** : Si  $*$  est associative et possède un élément neutre  $e$ , tout élément symétrisable est simplifiable.

**Démonstration** : Soit  $x$  un élément de  $E$ , symétrisable pour  $*$ .

Soit  $x'$  son symétrique pour  $*$ . Pour  $(y, z) \in E^2$

$x * y = x * z \Rightarrow x' * (x * y) = x' * (x * z)$

$\Rightarrow (x' * x) * y = (x' * x) * z \Rightarrow e * y = e * z \Rightarrow y = z$ .

**exemples** : 1) Dans :  $(\mathbb{Z}; +)$  ;  $(\mathbb{Q}; +)$  ;  $(\mathbb{R}; +)$  ;

$(\mathbb{C}; +)$  tout element  $a$  est regulier

Cad :  $\forall (y, z) \in \mathbb{C}^2, a + x = a + y \Rightarrow x = y$ .

2) Dans :  $(\mathbb{N}^*; \times)$  ;  $(\mathbb{Z}^*; \times)$  ;  $(\mathbb{Q}^*; \times)$  ;  $(\mathbb{R}^*; \times)$  ;

$(\mathbb{C}^*; \times)$  tout element  $a$  est regulier

**Exercice 4** : 1) on muni  $\mathbb{R}$  d'une loi de composition interne  $*$  définit par :  $a * b = ab - (a + b) + 2$  ;

$\forall (a; b) \in \mathbb{R}^2$  1) Monter que  $*$  est commutative

2) Monter que  $*$  admet un élément neutre et déterminer les éléments symétrisables

**Solution**: 1) Soit :  $\forall (a; b; c) \in \mathbb{R}^3$

a) On a :  $a * b = ab - (a + b) + 2 = ba - (b + a) + 2 = b * a$

Donc :  $*$  est commutative

2)a)  $\forall a \in \mathbb{R} : 2 * a = 2a - (2 + a) + 2 = a$  et

$a * 2 = 2a - (a + 2) + 2 = a$

Donc 2 est l'élément neutre pour la loi  $*$

b) soit  $a \in \mathbb{R}$  on cherche  $a' \in \mathbb{R}$  tel que :  $a * a' = 2$  ( $*$  est commutative) ?

$a * a' = 2 \Leftrightarrow aa' - (a + a') + 2 = 2 \Leftrightarrow a'(a - 1) = a$

Si :  $a = 1$  alors :  $0 = 1 \Leftrightarrow a * a' = 2$  donc impossible

Si :  $a \neq 1$  alors :  $a' = \frac{a}{a - 1} \in \mathbb{R} \Leftrightarrow a * a' = 2$

Donc :  $\forall a \in \mathbb{R} - \{1\}$  il admet un symétrique

$a' = \frac{a}{a - 1}$

**Théorème :**(inverse d'une matrice)

Soit  $A = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix} \in M_2(\mathbb{R})$  une matrice

Le nombre :  $\Delta = ad - bc$  s'appelle :déterminant de

La matrice  $A$

Si :  $\Delta \neq 0$  alors La matrice  $A$  est inversible et

$$A^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{d}{\Delta} & -\frac{c}{\Delta} \\ -\frac{b}{\Delta} & \frac{a}{\Delta} \end{pmatrix}$$

**Preuve :** on montre que :  $AA^{-1} = A^{-1}A = I_2$

**Exercice5 :** on considère les matrices suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} 1 & 1 & -2 \\ -1 & -1 & 2 \\ -2 & -2 & 0 \end{pmatrix}$$

1) Montrer que :  $A^2 - 2A + I_2 = 0$  et en déduire que

La matrice  $A$  est inversible et déterminer  $A^{-1}$

2) calculer :  $B^2$  et  $B^3$  et en déduire que

La matrice  $B$  n'admet pas d'inverse

**Solution**

$$1) \text{ on a : } A^2 = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 4 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\text{et } -2A + I_2 = \begin{pmatrix} -2 & -4 \\ 0 & -2 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & -4 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$$

$$\text{donc : } A^2 - 2A + I_2 = \begin{pmatrix} 1 & 4 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} -1 & -4 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = 0$$

$$A^2 - 2A + I_2 = 0 \Leftrightarrow A(A - 2I_2) = -I_2 \Leftrightarrow A(2I_2 - A) = I_2$$

$$\text{Et } A^2 - 2A + I_2 = 0 \Leftrightarrow (2I_2 - A)A = I_2$$

Donc :  $A$  est inversible et déterminer  $A^{-1} = 2I_2 - A$

$$A^{-1} = 2I_2 - A = 2 \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

2)

$$B^2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & -2 \\ -1 & -1 & 2 \\ -2 & -2 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & -2 \\ -1 & -1 & 2 \\ -2 & -2 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4 & 4 & 0 \\ -4 & -4 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$B^3 = B \times B^2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & -2 \\ -1 & -1 & 2 \\ -2 & -2 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & 4 & 0 \\ -4 & -4 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Donc :  $B^3 = 0_3$

On suppose que  $B$  admet un inverse donc il

existe une matrice  $C$  tel que :  $BC = CB = I_3$

Donc :  $BC = I_3 \Rightarrow B^2 BC = B^2 I_3 \Rightarrow 0_3 \times C = B^2$

$\Rightarrow 0_3 = B^2$  or  $B^2 \neq 0_3$  contradiction

Donc :  $B$  n'admet pas d'inverse dans  $M_3(\mathbb{R})$

**Exercice6 :** on considère l'ensemble des matrices suivante :

$$E = \left\{ M_{(a;b)} = \begin{pmatrix} a & b\sqrt{2} \\ b\sqrt{2} & a \end{pmatrix} / (a;b) \in \mathbb{Z}^2 \text{ et } a^2 - 2b^2 = 1 \right\}$$

Montrer que  $E$  est une partie stable de  $(M_2(\mathbb{R}); \times)$

**Solution :** soit  $M_{(a;b)} \in E$  et  $M_{(x;y)} \in E$

$$\text{Donc : } M_{(a;b)} = \begin{pmatrix} a & b\sqrt{2} \\ b\sqrt{2} & a \end{pmatrix} \text{ et } a^2 - 2b^2 = 1$$

$$\text{Et : } M_{(x;y)} = \begin{pmatrix} x & y\sqrt{2} \\ y\sqrt{2} & x \end{pmatrix} \text{ et } x^2 - 2y^2 = 1$$

Montrons que :  $M_{(a;b)} \times M_{(x;y)} \in E$ ?

$$M_{(a;b)} \times M_{(x;y)} = \begin{pmatrix} a & b\sqrt{2} \\ b\sqrt{2} & a \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} x & y\sqrt{2} \\ y\sqrt{2} & x \end{pmatrix}$$

$$M_{(a;b)} \times M_{(x;y)} = \begin{pmatrix} ax + 2by & (ay + bx)\sqrt{2} \\ (ay + bx)\sqrt{2} & ax + 2by \end{pmatrix}$$

Donc :  $M_{(a;b)} \times M_{(x;y)} = M_{(ax+2by; ay+bx)}$

$(ax+2by; ay+bx) \in \mathbb{Z}^2$

$\text{Car}(a;b) \in \mathbb{Z}^2$  et  $(x; y) \in \mathbb{Z}^2$

Et on a :

$$\begin{aligned}(ax + 2by)^2 - 2(ay + bx)^2 &= (a^2x^2 + 4b^2y^2 + 4abxy) \\ -2(a^2y^2 + b^2x^2 + 2abxy) &= (a^2x^2 - 2a^2y^2) - 2(2b^2y^2 - b^2x^2) \\ &= a^2(x^2 - 2y^2) - 2b^2(x^2 - 2y^2) = (x^2 - 2y^2)(a^2 - 2b^2) = 1 \times 1 = 1\end{aligned}$$

donc :  $M_{(a;b)} \times M_{(x;y)} \in E$

donc :  $E$  est une partie stable de  $(M_2(\mathbb{R}); \times)$

#### IV homomorphisme ou morphisme

« Le mot morphisme signifie à peut près ou respecte la forme »

**Définition** : Soient  $(E, *)$  et  $(F, T)$  deux ensembles munis de lois de compositions internes

Une application  $f$  de  $E$  dans  $F$  est un morphisme de  $(E, *)$  dans  $(F, T)$  lorsque :

$$\forall (x; y) \in E^2, f(x * y) = f(x) T f(y)$$

• si  $f$  est bijective on dit que  $f$  est un isomorphisme

• Si  $E = F$  et  $* = T$ , on parle d'endomorphisme.

• Si  $f$  est un endomorphisme bijectif, on parle d'automorphisme.

**Exemples :**

**Exemple1** : soit l'application :  $f : (\mathbb{Z}; +) \rightarrow (\mathbb{Z}^*; \times)$   
 $x \mapsto 5^x$

montrons que  $f$  est un morphisme de  $(\mathbb{Z}, +)$

dans  $(\mathbb{Z}^*, \times)$

**Solution** :  $\forall (x; y) \in \mathbb{Z}^2$

$$f(x+y) = 5^{x+y} = 5^x \times 5^y = f(x) \times f(y) \text{ donc : } f \text{ est un}$$

morphisme de  $(\mathbb{Z}, +)$  dans  $(\mathbb{Z}^*, \times)$

**Exemple2** : soit l'application :  $g : ]0; +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto \ln x$

montrons que  $g$  est un morphisme de :

$(]0; +\infty[, \times)$  dans  $(\mathbb{R}, +)$

**Solution** :  $\forall (x; y) \in ]0; +\infty[^2$

$$g(x \times y) = \ln(x \times y) = \ln(x) + \ln(y) = g(x) + g(y)$$

donc :  $g$  est un morphisme de  $(]0; +\infty[, \times)$  dans  $(\mathbb{R}, +)$

**Exemple3** : soit l'application :  $h : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{R}$   
 $z \mapsto |z|$

montrons que  $h$  est un morphisme de :  $(\mathbb{C}, \times)$  dans  $(\mathbb{R}, \times)$

**Solution** :  $\forall (z; z') \in \mathbb{C}^2$

$$h(z \times z') = |z \times z'| = |z| \times |z'| = h(z) \times h(z') \text{ donc : } f \text{ est}$$

un morphisme de  $(\mathbb{C}, \times)$  dans  $(\mathbb{R}, \times)$

**Exemple4** : soit l'application :

$$k : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}^*$$

$$\theta \mapsto e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$$

montrons que  $k$  est un morphisme de :  $(\mathbb{R}, +)$

dans  $(\mathbb{C}^*, \times)$  **Solution** :  $\forall (\theta; \theta') \in \mathbb{R}^2$

$$k(\theta + \theta') = e^{i(\theta + \theta')} = e^{i\theta + i\theta'} = e^{i\theta} \times e^{i\theta'} = k(\theta) \times k(\theta')$$

donc :  $k$  est un morphisme de  $(\mathbb{R}, +)$

dans  $(\mathbb{C}^*, \times)$

$$l : \mathbb{R} \rightarrow M_2(\mathbb{R})$$

**Exemple5**: soit l'application :  $x \mapsto \begin{pmatrix} 1 & x \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$

montrons que  $l$  est un morphisme de :  $(\mathbb{R}, +)$

dans  $(M_2(\mathbb{R}), \times)$  **Solution** :  $\forall (x; x') \in \mathbb{R}^2$

$$\text{on a : } l(x+x') = \begin{pmatrix} 1 & x+x' \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$l(x) \times l(x') = \begin{pmatrix} 1 & x \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & x' \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & x+x' \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Donc :  $l(x+x') = l(x) \times l(x')$

donc :  $k$  est un morphisme de  $(\mathbb{R}, +)$

dans  $(M_2(\mathbb{R}), \times)$

**Exemple6 :** soit  $f$  l'application :  $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$   
 $n \mapsto \overline{2^n}$

montrons que  $f$  est un morphisme de  $(\mathbb{N}, +)$   
dans  $(\mathbb{Z}/3\mathbb{Z}, \times)$

**Solution :**  $\forall (n; m) \in \mathbb{N}^2$

$$f(n+m) = \overline{2^{n+m}} = \overline{2^n \times 2^m} = \overline{2^n} \times \overline{2^m} = f(n) \times f(m)$$

donc :  $f$  est un morphisme de  $(\mathbb{N}, +)$

dans  $(\mathbb{Z}/3\mathbb{Z}, \times)$

**Exemple7 :** on muni  $\mathbb{R}^2$  de la loi de composition

interne suivante :  $(a; b) + (a'; b') = (a + a'; b + b')$  ;

$$\forall (a; b) \in \mathbb{R}^2 \text{ et } \forall (a'; b') \in \mathbb{R}^2$$

Soit  $A(\mathbb{R}; \mathbb{R})$  l'ensemble des applications affines :

$$A(\mathbb{R}; \mathbb{R}) = \{ f_{(a;b)} / \forall x \in \mathbb{R} : f_{(a;b)}(x) = ax + b \}$$

Soit l'application :  $\varphi : \mathbb{R}^2 \rightarrow A(\mathbb{R}; \mathbb{R})$   
 $(a; b) \mapsto f_{(a;b)}$

donc :  $\varphi$  est un morphisme de  $(\mathbb{R}^2, +)$

dans  $(A(\mathbb{R}; \mathbb{R}), +)$

**Solution:1) Soit :**  $\forall (a; b) \in \mathbb{R}^2$  et  $\forall (a'; b') \in \mathbb{R}^2$

On a :

$$\varphi((a; b) + (a'; b')) = \varphi(a + a'; b + b') = f_{(a+a'; b+b')}$$

$$f_{(a+a'; b+b')}(x) = (a + a')x + (b + b') = (ax + b) + (a'x + b')$$

Donc :  $\varphi((a; b) + (a'; b')) = \varphi(a; b) + \varphi(a'; b')$

donc :  $\varphi$  est un morphisme de  $(\mathbb{R}^2, +)$

dans  $(A(\mathbb{R}; \mathbb{R}), +)$

**Théorème :** soit  $f$  un homomorphisme de  $(E, *)$   
dans  $(F, \tau)$  alors :

- 1)  $f(E)$  est une partie stable dans  $(F, \tau)$
- 2) si  $*$  est commutative dans  $(E, *)$  alors  $\tau$  est commutative dans  $(f(E), \tau)$
- 3) si  $*$  est associative dans  $(E, *)$  alors  $\tau$  est associative dans  $(f(E), \tau)$
- 4) si  $*$  admet un élément neutre  $e$  dans  $(E, *)$  alors  $f(e)$  est un élément neutre dans  $(f(E), \tau)$
- 5) si  $*$  admet un élément neutre  $e$  dans  $(E, *)$  Et si  $x$  admet un symétrique  $x'$  dans  $(E, *)$  alors  $y = f(x)$  admet un symétrique dans

$(f(E), \tau)$  c'est  $y' = f(x')$  cad :  $(f(x))' = f(x')$

**Preuve :1)** soient :  $y_1 \in f(E)$  et  $y_2 \in f(E)$

Donc :  $\exists x_1 \in E / f(x_1) = y_1$  et  $\exists x_2 \in E / f(x_2) = y_2$

$$y_1 \tau y_2 = f(x_1) \tau f(x_2) = f(x_1 * x_2) \in f(E)$$

Car :  $x_1 * x_2 \in E$  et effet :  $*$  la loi de composition interne dans  $E$

2) soient :  $y_1 \in f(E)$  et  $y_2 \in f(E)$

Donc :  $\exists (x_1; x_2) \in E^2 / f(x_1) = y_1$  et  $f(x_2) = y_2$

$$y_1 \tau y_2 = f(x_1) \tau f(x_2) = f(x_1 * x_2)$$

Car  $f$  un homomorphisme

$$= f(x_2 * x_1)$$

Car  $*$  est commutative dans  $(E, *)$

$$= f(x_2) \tau f(x_1) \text{ Car } f \text{ un homomorphisme}$$

$$= y_2 \tau y_1 \quad \text{Cqfd}$$

3) soient :  $y_1 \in f(E)$  et  $y_2 \in f(E)$  et  $y_3 \in f(E)$

Donc:

$$\exists(x_1; x_2; x_3) \in E^3 / f(x_1) = y_1 \text{ et } f(x_2) = y_2 \text{ et } f(x_3) = y_3$$

$$(y_1 \text{T} y_2) \text{T} y_3 = (f(x_1) \text{T} f(x_2)) \text{T} f(x_3) = f(x_1 * x_2) \text{T} f(x_3)$$

Car  $f$  un homomorphisme

$$= f((x_1 * x_2) * x_3) = f(x_1 * (x_2 * x_3))$$

Car  $*$  est associative dans  $(E, *)$  et  $f$  un homomorphisme

$$= f(x_1) \text{T} f(x_2 * x_3) = f(x_1) \text{T} (f(x_2) \text{T} f(x_3))$$

$$= y_1 \text{T} (y_2 \text{T} y_3) \quad \text{Cqfd}$$

4) soie:  $y \in f(E)$  donc : Donc :  $\exists x \in E / f(x) = y$

On pose :  $f(e) = e'$  donc :  $e' \in f(E)$  car  $e \in E$

$$y \text{T} e' = f(x) \text{T} f(e) = f(x * e) = f(x) = y$$

Car  $f$  un homomorphisme et  $e$  élément neutre dans  $(E, *)$

De même on montre que :  $e' \text{T} y = y$

Donc:  $f(e)$  est un élément neutre dans  $(f(E), \text{T})$

5) soit :  $x'$  le symétrique de  $x$  dans  $(E, *)$

On a donc :  $x * x' = e$  et  $x' * x = e$

Donc :  $f(x * x') = f(e)$  et  $f(x' * x) = f(e)$

puisque  $f$  un homomorphisme on a donc :

$$y \text{T} f(x') = f(e) \text{ et } f(x') \text{T} y = f(e)$$

On a  $f(e)$  élément neutre de  $(f(E); \text{T})$

Donc  $f(x')$  est le symétrique dans  $(f(E), \text{T})$

De  $f(x) = y$  cqfd

**Exercice7** :soient  $a \in ]2; +\infty[$  et  $b \in ]2; +\infty[$

On pose :  $a * b = (a - 2)(b - 2) + 2$

1)montrer que  $*$  est une loi de composition interne

Dans  $I = ]2; +\infty[$

2)soit l'application définie sur  $\mathbb{R}^{**}$  vers  $I$

$$\text{tel que : } f(x) = \frac{2x+1}{x} \quad \forall x \in \mathbb{R}^{**}$$

a) montrer que  $f$  est un morphisme de  $(\mathbb{R}^{**}, \times)$  dans  $(I, *)$

b) en déduire que  $*$  est associative et admet un élément neutre a determiner

**solution** :1) soient  $a \in ]2; +\infty[$  et  $b \in ]2; +\infty[$

$$a \in ]2; +\infty[ \Rightarrow a > 2 \quad \text{et } b \in ]2; +\infty[ \Rightarrow b > 2$$

$$\text{Donc : } (a - 2)(b - 2) > 0$$

$$\text{Donc : } (a - 2)(b - 2) + 2 > 2$$

$$\text{Donc : } a * b \in ]2; +\infty[ = I$$

Donc :  $*$  est une loi de composition interne

Dans  $I = ]2; +\infty[$

2) soient  $x \in \mathbb{R}^{**}$  et  $y \in \mathbb{R}^{**}$

$$f(x \times y) = \frac{2xy + 1}{xy}$$

$$f(x) * f(y) = \frac{2x+1}{x} * \frac{2y+1}{y} = \left( \frac{2x+1}{x} - 2 \right) \left( \frac{2y+1}{y} - 2 \right) + 2$$

$$= \frac{1}{x} \times \frac{1}{y} + 2 = \frac{2xy + 1}{xy}$$

$$\text{Donc : } f(x \times y) = f(x) * f(y) \quad \forall (x; y) \in (\mathbb{R}^{**})^2$$

Donc :  $f$  est un morphisme de  $(\mathbb{R}^{**}, \times)$  dans  $(I, *)$

b) puisque  $\times$  est commutative dans  $(\mathbb{R}^{**}, \times)$  et  $f$  un homomorphisme de  $(\mathbb{R}^{**}, \times)$  dans  $(I, *)$  alors  $*$  est commutative dans  $I$  et on a 1 est l'élément neutre dans  $(\mathbb{R}^{**}, \times)$  alors :  $f(1) = 3$  est l'élément neutre dans  $I$

**Exercice8** : on muni  $\mathbb{R}$  d'une loi de composition interne  $*$  défini par :  $a * b = ab + (a^2 - 1)(b^2 - 1)$  ;

- $\forall (a; b) \in \mathbb{R}^2$  1) Monter que  $*$  est commutative  
 2) Monter que  $*$  n'est pas associative  
 3) est ce que la loi  $*$  admet un élément neutre ?  
 4) résoudre dans  $\mathbb{R}$  les équations :  
 a)  $2 * x = 5$     b)  $x * x = 1$

**Solution:** 1) Soit : soit :  $(a; b) \in \mathbb{R}^2$

On a :  $a * b = ab + (a^2 - 1)(b^2 - 1) = ba + (b^2 - 1)(a^2 - 1)$

car la multiplication dans  $\mathbb{R}$  est commutative

Donc :  $a * b = b * a$  par suite  $*$  est commutative

2) on a :  $(-1 * 0) * 2 = 0 * 2 = -3$

Et  $-1 * (0 * 2) = -1 * -3 = 3$

Donc :  $(-1 * 0) * 2 \neq -1 * (0 * 2)$

Donc :  $*$  n'est pas associative

4) on a :  $a * 1 = 1 * a = a \quad \forall a \in \mathbb{R}$

Donc : 1 est l'élément neutre pour la loi  $*$  (l'élément neutre est unique)

4) a) on va résoudre l'équation :  $2 * x = 5$

$2 * x = 5 \Leftrightarrow 2x + 3(x^2 - 1) = 5 \Leftrightarrow 3x^2 + 2x - 8 = 0$

$\Leftrightarrow x = -2$  ou  $x = \frac{4}{3}$  donc :  $S = \left\{ -2; \frac{4}{3} \right\}$

b) on va résoudre l'équation :  $x * x = 1$

$x * x = 1 \Leftrightarrow x^2 + (x^2 - 1)^2 = 1 \Leftrightarrow x^4 - x^2 = 0$

$\Leftrightarrow x^2(x - 1)(x + 1) = 0 \Leftrightarrow x = 0$  ou  $x = 1$  ou  $x = -1$

donc :  $S = \{-1; 0; 1\}$

**Exercice9** : on muni  $\mathbb{R}^2$  de la loi de composition

interne suivante :  $(a; b) * (a'; b') = (a \times a'; b \times b')$  ;

$\forall (a; b) \in \mathbb{R}^2$  et  $\forall (a'; b') \in \mathbb{R}^2$

- 1) Monter que  $*$  est commutative et associative  
 2) Monter que  $*$  admet un élément neutre et déterminer dans  $\mathbb{R}^2$  les éléments symétrisables  
 Pour la loi  $*$

3) soit :  $S = \mathbb{R} \times \{0\}$

a) montrer que  $S$  est une partie stable de  $(\mathbb{R}^2, *)$

b) Monter que  $(S, *)$  admet un élément neutre et comparer les les éléments neutres de  $(\mathbb{R}^2, *)$

et de  $(S, *)$

**Solution:** 1) a) Montrons que  $*$  est commutative ?

Soit :  $(a; b) \in \mathbb{R}^2$  et  $(a'; b') \in \mathbb{R}^2$

$(a; b) * (a'; b') = (a \times a'; b \times b') = (a' \times a; b' \times b) = (a'; b') * (a; b)$

Donc :  $*$  est commutative

b) Montrons que  $*$  est associative?

Soit:  $(a; b) \in \mathbb{R}^2$  et  $(a'; b') \in \mathbb{R}^2$  et  $(a''; b'') \in \mathbb{R}^2$

$((a; b) * (a'; b')) * (a''; b'') = (a \times a'; b \times b') * (a''; b'')$

$((a; b) * (a'; b')) * (a''; b'') = (a \times a' \times a''; b \times b' \times b'')$

On aussi :  $(a; b) * ((a'; b') * (a''; b'')) = (a; b) * (a' \times a''; b' \times b'')$

$(a; b) * ((a'; b') * (a''; b'')) = (a \times a' \times a''; b \times b' \times b'')$

Donc :

$((a; b) * (a'; b')) * (a''; b'') = (a; b) * ((a'; b') * (a''; b''))$

Donc :  $*$  est associative

2) a) Montrons que  $*$  admet un élément neutre

Soit:  $(a; b) \in \mathbb{R}^2$

On a :  $(a; b) * (1; 1) = (a; b) \quad \forall (a; b) \in \mathbb{R}^2$

Et puisque  $*$  est commutative

Alors : \* admet un élément neutre c'est (1;1)

b) déterminons dans  $\mathbb{R}^2$  les éléments symétrisables pour la loi \*

soit  $(a;b) \in \mathbb{R}^2$  on cherche  $(a';b') \in \mathbb{R}^2$  tel que :

$$(a;b) * (a';b') = (1;1)$$

$$(a;b) * (a';b') = (1;1) \Leftrightarrow (a \times a'; b \times b') = (1;1)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} b \times b' = 1 \\ a \times a' = 1 \end{cases} \text{ si } a \neq 0 \text{ et } b \neq 0 \text{ alors } \begin{cases} a' = 1/a \\ b' = 1/b \end{cases}$$

Donc les éléments dans  $\mathbb{R}^2$  symétrisables Pour la loi

\* sont les couples  $(a;b) \in \mathbb{R}^2$  tel que:  $a \neq 0$  et  $b \neq 0$

Et le symétrique de  $(a;b)$  est  $(1/a; 1/b)$  pour \*

$$3) a) S = \mathbb{R} \times \{0\}$$

Soit :  $(a;0) \in S$  et  $(b;0) \in S$

$$(a;0) * (b;0) = (ab;0) \in S$$

Donc : S est une partie stable de  $(\mathbb{R}^2, *)$

b) soit :  $(a;0) \in S$

on a :  $(a;0) * (1;0) = (a;0)$  et  $(1;0) * (a;0) = (a;0)$

donc : (1;0) est élément neutre pour  $(S, *)$

et on a (1;1) est élément neutre pour  $(\mathbb{R}^2, *)$

et :  $(1;1) \neq (1;0)$

**Exercice10** : on muni  $\mathbb{C}$  de la loi de composition

interne T suivante :  $zTz' = z\bar{z}'$  ;  $\forall (z; z') \in \mathbb{C}^2$

$\forall (a'; b') \in \mathbb{R}^2$  (F, T)  $\forall (z; z') \in \mathbb{C}^2$

1) étudier la commutativité et l'associativité de T

2) résoudre dans  $\mathbb{C}$  l'équation :  $(zTz)Tz = i$

**Solution :**

1) la commutativité de T ?

On a :  $1Ti = 1\bar{i} = -i$  et  $iT1 = i\bar{1} = i$

Donc :  $1Ti \neq iT1$  donc T non commutative

L'associativité de T ?

$$(iT1)Ti = iTi = i \cdot (-i) = 1$$

$$iT(1Ti) = iT(-i) = i \cdot i = -1$$

Donc :  $(iT1)Ti \neq iT(1Ti)$  donc T non associative

2) résolution dans  $\mathbb{C}$  l'équation :  $(zTz)Tz = i$

$$(zTz)Tz = i \Leftrightarrow (z\bar{z})Tz = i \Leftrightarrow z\bar{z}\bar{z} = i \Leftrightarrow |z|^2 \bar{z} = i$$

On pose :  $z = x + iy$  avec  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$

$$|z|^2 \bar{z} = i \Leftrightarrow (x^2 + y^2)(x - iy) = i$$

$$|z|^2 \bar{z} = i \Leftrightarrow (x^2 + y^2)x - iy(x^2 + y^2) = i$$

$$|z|^2 \bar{z} = i \Leftrightarrow \begin{cases} (x^2 + y^2)x = 0 \\ y(x^2 + y^2) = -1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x^2 + y^2 = 0 \text{ ou } x = 0 \\ y(x^2 + y^2) = -1 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x^2 + y^2 = 0 \\ 0 = -1 \end{cases} \text{ ou } \begin{cases} x = 0 \\ y^3 = -1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ y = -1 \end{cases}$$

$$|z|^2 \bar{z} = i \Leftrightarrow z = -i \text{ donc : } S = \{-i\}$$

**Exercice11** : on muni  $I = ]0; +\infty[$  de la loi de

composition interne \* suivante :

$$x * y = \sqrt{x^2 + y^2} \quad \forall (x, y) \in I^2$$

soit f l'application définie sur I vers I

tel que :  $f(x) = x^2 \quad \forall x \in I$

1) montrer que :  $f(x * y) = f(x) + f(y)$

2)a) montrer que \* est associative

b) est ce que \* admet un élément neutre

3) soit  $a \in I$  calculer :  $A = \underbrace{a * a * \dots * a}_{n \text{ fois}} \quad n \in \mathbb{N}^*$

**Solution :** soit  $(x; y) \in I^2$

$$1) f(x * y) = (x * y)^2 = (\sqrt{x^2 + y^2})^2 = x^2 + y^2 \\ = f(x) + f(y) \quad \text{Cqfd}$$

$$2) f(x * y) = f(x) + f(y)$$

Donc  $f$  est un homomorphisme et puisque

$f$  est une bijection donc  $f$  est un isomorphismes

De  $(I; *)$  dans  $(I; +)$  donc :  $(I; *)$  et  $(I; +)$

Ont la même structures et puisque  $+$  est associative dans  $I$  alors  $*$  est aussi associative

Et puisque  $(I; +)$  n'admet pas d'élément neutre

alors :  $(I; *)$  n'admet pas d'élément neutre

$$3) f\left(\underbrace{a * a * \dots * a}_{n \text{ fois}}\right) = \underbrace{f(a) + f(a) + \dots + f(a)}_{n \text{ fois}}$$

$$f(A) = nf(a) = na^2$$

Et puisque  $f$  est un isomorphismes de  $(I; *)$

dans  $(I; +)$  donc :  $A = f^{-1}(na^2)$

Et puisque :  $f^{-1}(x) = \sqrt{x}$  donc  $A = \sqrt{na^2} = \sqrt{na}$

**Exercice12 :** 1) on muni  $\mathbb{R}$  d'une loi de composition

interne  $*$  définit par :  $x * y = x + y - xy$  ;  $\forall (x; y) \in \mathbb{R}^2$

soit  $f$  l'application définie sur  $\mathbb{R}$  vers  $\mathbb{R}$

tel que :  $f(x) = 1 - x \quad \forall x \in \mathbb{R}$

1) montrer que  $f$  est un homomorphisme bijectif

De  $(\mathbb{R}; *)$  dans  $(\mathbb{R}; \times)$

2) en déduire que  $*$  est associative et que  $*$  admet un élément neutre que l'on déterminera

3) déterminer l'ensemble des éléments symétrisables pour la loi  $*$



4) soit  $a \in \mathbb{R}$  calculer :  $A = \underbrace{a * a * \dots * a}_{n \text{ fois}} \quad n \in \mathbb{N}^*$

**Solution :** 1)  $f(x) = 1 - x$

$$f(x) = y \Leftrightarrow 1 - x = y \Leftrightarrow x = 1 - y$$

Donc :  $f^{-1}(x) = 1 - x = f(x) \quad \forall x \in \mathbb{R}$

Donc :  $f^{-1} = f$

$$f(x * y) = 1 - x * y = 1 - (x + y - xy)$$

$$= (1 - x)(1 - y) = f(x) \times f(y)$$

Donc :  $f$  est un isomorphismes de  $(\mathbb{R}; *)$

dans  $(\mathbb{R}; \times)$

2) puisque  $f$  est un isomorphismes de  $(\mathbb{R}; *)$

dans  $(\mathbb{R}; \times)$  alors :  $(\mathbb{R}; *)$  et  $(\mathbb{R}; \times)$

Ont la même structure et puisque  $\times$  est

associative dans  $\mathbb{R}$  alors  $*$  est aussi associative dans  $\mathbb{R}$  et puisque 1 est élément neutre dans

$(\mathbb{R}; \times)$  alors  $f^{-1}(1) = f(1) = 0$  est élément neutre

dans  $(\mathbb{R}; *)$

3) on a 0 est élément neutre unique qui n'admet pas de symétrique dans  $(\mathbb{R}; \times)$  et on a  $f(0) = 1$

Donc : l'ensemble des éléments symétrisables

pour  $(\mathbb{R}; *)$  est  $\mathbb{R} - \{1\}$

$$4) f(A) = f\left(\underbrace{a * a * \dots * a}_{n \text{ fois}}\right) = \underbrace{f(a) \times f(a) \times \dots \times f(a)}_{n \text{ fois}}$$

$$f(A) = (f(a))^n = (1 - a)^n$$

Donc :  $A = f^{-1}\left((1 - a)^n\right) = f\left((1 - a)^n\right) = 1 - (1 - a)^n$

« C'est en forgeant que l'on devient forgeron »

Dit un proverbe.

C'est en s'entraînant régulièrement aux calculs et exercices Que l'on devient un mathématicien